



Jumuiya Ndogo Ndogo : Les Petites Communautés chrétiennes en Tanzanie

Titus Amigu



Titus H. Amigu a obtenu un licencié en Écriture Sainte à l'Institut biblique pontifical (Rome). Depuis 1996, il enseigne le Nouveau Testament, le grec du Nouveau Testament et l'hébreu biblique au Grand Séminaire de Peramiho, Tanzanie. En 2000, il a été nommé recteur du séminaire. Depuis 2003, il est le coordinateur national pour l'apostolat biblique en Tanzanie.

Bref historique

Le Concile Vatican II (1962–1965) ouvrit des portes et l'Esprit de Dieu suscita une nouvelle Pentecôte avec l'émergence, en Afrique, des Petites Communautés chrétiennes (en swahili : *Jumuiya Ndogo Ndogo*). En 1977, la Conférence épiscopale de Tanzanie (TEC) examina la question de l'implantation et de la viabilité de ces petites communautés dans le pays, suivant un modèle défini et encouragé par l'AMECEA (Association des Conférences épiscopales de l'Afrique de l'Est). Les évêques soulignèrent qu'il s'agissait là d'une priorité dans la région pour les années à venir. Ils formulèrent donc les grandes orientations de ce projet et s'accordèrent sur les principales caractéristiques des Petites Communautés chrétiennes dans le pays. Ils proposèrent et élaborèrent un programme d'ensemble, sans ignorer pour autant la diversité et l'étendue des diocèses et donc, la spécificité des contextes d'implantation.

L'insistance sur le développement de Petites Communautés chrétiennes ferventes au sein des paroisses et des diocèses va de pair avec l'importance donnée actuellement à une évangélisation plus profonde. La plupart des paroisses et diocèses peuvent d'ailleurs être fiers de ce qu'ils ont accompli depuis l'appel lancé par l'AMECEA, de faire de l'implantation de ces petites communautés une priorité pastorale.

Les raisons de cette priorité

L'implantation en Tanzanie des Petites Communautés chrétiennes repose sur des raisons sociologiques et théologiques fondées. D'abord, elles correspondent au phénomène du voisinage. En fait, maintes activités des Petites Communautés chrétiennes ne font que prolonger ou améliorer d'une façon ou d'une autre les activités de proximité. Qu'il s'agisse de la prière commune, de l'assistance aux malades, de l'engagement au service de la justice et de la paix, de la protection de l'environnement. En Afrique, et donc en Tanzanie, le voisinage est le

contexte et le champ d'action immédiats des Petites Communautés chrétiennes. Personne n'attend d'elles qu'elles s'investissent prioritairement ailleurs ou à une échelle plus vaste. En ce sens, nous sommes en présence d'une Église de proximité.

Comme les autres pays d'Afrique, la Tanzanie essaie d'élaborer une christologie et une ecclésiologie spécifiques et d'en vivre. Une christologie et une ecclésiologie qui soient fondées sur la rencontre entre la tradition de l'Église et la culture africaine. Nous cherchons donc à développer une christologie qui s'enracine dans cette culture, nous référant à Jésus comme guérisseur, ancêtre, voisin, serviteur souffrant qui aide et partage, comme libérateur également en tant qu'il ouvre des possibles là où sont en jeu la justice, la réconciliation et la paix.

La Tanzanie cherche ce même type d'enracinement dans la culture africaine en matière d'ecclésiologie. Ce qui suppose de prendre en compte l'importance des ministères de guérison, d'envisager l'Église comme la famille de Dieu – la famille constituant un élément essentiel de la société africaine –, d'insister sur l'Église communion, servante, vecteur de participation et de libération.

Les Petites Communautés chrétiennes : dans quel but ?

Les Petites Communautés chrétiennes étant au centre de la pastorale, les diocèses essaient de tout mettre en œuvre pour aider chacun de leurs membres à mieux vivre l'Évangile dans son contexte spécifique : au niveau du témoignage, du service de proximité, et plus largement de la société. Le but est de faire en sorte que les paroisses et les diocèses soient des communautés de croyants dont la vie et la prière sont centrées sur le Christ et la célébration de l'eucharistie. Des croyants qui puissent être un signe de sa présence actuelle dans la société : par leur compassion et leur amour, leur investissement en faveur des pauvres et des laissés pour compte, leur ouverture aux mutations ainsi qu'aux traditions et cultures d'autrui, leur témoignage actif de l'amour du Christ.

En bref, tous les diocèses ont l'ambition d'aider les membres de ces petites communautés à vivre leur engagement chrétien. Ces dernières peuvent être considérées comme une communion de croyants qui se rassemblent pour témoigner de la Parole de Dieu, essaient d'assumer positivement leurs différences au quotidien,



qu'elles soient d'ordre social, économique ou culturel. Dans le contexte global de l'Afrique, on peut dire qu'une Petite Communauté chrétienne est une communauté d'un style particulier, répondant à l'appel qui lui est adressé en matière d'aide, de partage, de témoignage dans le contexte de la culture africaine tel que le suggère le document du Synode africain : *Ecclesia in Africa*. En ce sens, les Petites Communautés chrétiennes sont une matrice où peuvent s'élaborer une christologie et une ecclésiologie africaines. En ce sens encore, elles ont pour finalité d'aider les paroisses et les diocèses à promouvoir la participation active et le partage.

La situation actuelle

Sur presque tout le territoire de la Tanzanie, les Petites Communautés chrétiennes se sont structurées et développées dans les centres paroissiaux, les avant-postes, les centres communautaires et catéchétiques des villages, les institutions religieuses, partout où se célèbre l'eucharistie et se vivent des rencontres autour de la Parole de Dieu.

Dans les agglomérations ou les villes importantes, l'objectif est plus large. L'Église doit encourager une évangélisation encore plus profonde et aider chaque membre des Petites Communautés chrétiennes à s'acclimater à une culture en constante évolution, en sorte qu'il puisse la comprendre et l'assumer. Mwanza, Mbeya et Dar es Salaam sont typiques de ces implantations.

Prenons Dar es Salaam comme exemple. C'est la plus grande ville de Tanzanie. Elle s'étend sur 162 km² environ et compte approximativement quatre millions d'habitants. La présence chrétienne y est plus importante qu'ailleurs, c'est un fait, et Dar es Salaam est un archidiocèse. Dans la ville elle-même et sa périphérie, on dénombre 50 paroisses qui ont de nombreuses antennes et près de 2 100 Petites Communautés chrétiennes. La plupart des habitants de Dar es Salaam sont originaires de la campagne. Le brassage humain est donc le lot quotidien. Les observateurs notent que la population s'y accroît de 8 % par an, compte tenu des quelques 850 personnes qui s'y implantent chaque jour. Par conséquent les Petites Communautés chrétiennes de Dar es Salaam se caractérisent par la diversité et le brassage ethnique et linguistique. En bref la plupart des chrétiens, n'étant pas originaires de Dar es Salaam, ont des perspectives et des références qui dépendent des situations et des environnements dans lesquels ils ont grandi. Il est clair que l'acceptation mutuelle, la tolérance et la solidarité constituent autant de défis spécifiques pour tous les chrétiens des Petites Communautés chrétiennes de Dar es Salaam.

Actuellement, la majorité des Petites Communautés chrétiennes de cette ville sont des modèles sur le plan pastoral, comme bon nombre d'autres dans les pays de

l'Afrique de l'Est. Nous voudrions souligner une fois encore que ce modèle particulier se développe à l'intérieur des structures paroissiales, la paroisse étant une « communion de petites communautés ». Paradoxalement, les Petites Communautés chrétiennes de Dar es Salaam sont de trois types : urbaines, rurales, rurales-urbaines. Le modèle urbain classique regroupe des personnes qui vivent ensemble dans un immeuble ou une maison divisée en appartements, dans un lotissement ou des logements ouvriers. Par modèle rural classique, nous entendons une communion de familles élargies habitant dans le même voisinage ou périmètre géographique.



Les réalisations dans les diocèses

Avec l'aide des Petites Communautés chrétiennes, de nombreux diocèses tanzaniens sont parvenus aux réalisations suivantes :

- l'implantation de plus de 10 000 Petites Communautés chrétiennes ;
- la régularisation de nombreuses unions non valides ;
- la réconciliation et le retour à la vie commune de couples brisés ;
- le retour à une vie sacramentelle de la part de maints chrétiens non pratiquants ;
- l'accroissement encourageant de la pratique dominicale et de la communion eucharistique ;
- un travail de médiation efficace dans de nombreux cas : injustices, querelles et situations semblables ;
- la promotion de l'unité autour de la prière et de l'instruction religieuse ;
- le nombre toujours croissant de célébrations de l'eucharistie ;
- le nombre croissant de messes et d'inhumations chrétiennes ;



- le développement des activités communes comme la prise en charge des frais de premières nécessités pour les prêtres et les catéchistes, la construction des églises et des presbytères pour les prêtres.

Les Petites Communautés chrétiennes et la formation biblique

Prenant en considération le propos de saint Jérôme maintes fois rappelé dans l'histoire, selon lequel « ignorer la Bible, c'est ignorer le Christ », les Petites Communautés chrétiennes attachent une grande importance à la formation biblique. Elles encouragent leurs membres à lire et étudier la Bible, à participer à des séminaires bibliques également.

La Conférence épiscopale de Tanzanie a mis au point un ouvrage intitulé *Najifunza Biblia Takatifu Hatua za Mwanzo* (Initiation à la Sainte Bible), qui a pour objectif d'aider les membres des Petites Communautés chrétiennes à connaître, comprendre et goûter la vérité du message biblique et à le situer dans son contexte d'origine. Dans ce livre, les lecteurs peuvent se familiariser avec différentes approches et méthodes pour méditer la Parole de Dieu, dont la méthode de Lumko. Outre ce qui touche à l'usage personnel de la Bible, des séminaires sont consacrés au partage biblique ou à la formation biblique dans les Petites Communautés chrétiennes. Ils visent à faire comprendre aux participants l'importance de connaître le contenu de la Bible, la première étape étant de retenir le nombre et les noms des livres qu'elle contient.



Dans chaque diocèse, le conseil pastoral recommande que toutes les réunions paroissiales commencent par une lecture biblique. Une pratique qui est mise en œuvre et se développe partout. Des sessions de formation biblique apprennent aux participants à animer les partages bibliques au sein de leur Petite Communauté chrétienne. Les partages sont alors plus vivants et plus en lien avec le vécu des gens. En outre, les catholiques

trouvent de plus en plus normal de prendre leur Bible avec eux quand ils se rendent à l'église pour la liturgie dominicale ou les célébrations en semaine. Car ils peuvent y retrouver les lectures de la messe plus facilement qu'auparavant. De plus en plus de familles utilisent maintenant leur Bible, relevant ainsi le défi des non catholiques qui les « accusaient » de laisser leur Bible sur une étagère. Les gens sont encouragés à éteindre leur télévision et à demander le silence pour lire la Bible à la maison, tout comme le ferait le chef de famille pour écouter les informations à la radio ou regarder les nouvelles télévisées.

Beaucoup de Petites Communautés chrétiennes essaient de rendre la Parole de Dieu vivante et d'en faire une véritable « lampe pour leur pas » (cf. Ps 119, 105). Avec un tel désir de lire la Bible, les partages d'évangile et même la capacité à trouver les références sont devenus plus aisés. L'objectif est que les familles, les Petites Communautés chrétiennes et les paroisses s'évangélisent et parviennent à faire passer la Parole de Dieu dans leurs actes après l'avoir laissé s'enraciner dans leur cœur.

La Bible est un trésor, un bien précieux qui doit être accessible à toutes les familles des Petites Communautés chrétiennes. Elle doit être un facteur d'unité par delà les frontières nationales et continentales. Ce besoin a été honoré jusqu'à un certain point en Tanzanie où, grâce à des subventions, plus de 250 000 exemplaires de la Bible ont été vendus à très bas prix ces dernières années.

Les limites

Dans certains diocèses, avouons-le, nous constatons actuellement une certaine stagnation. Bien que les Petites Communautés chrétiennes continuent à constituer la colonne vertébrale de l'Église et sa priorité pastorale, le premier enthousiasme est quelque peu retombé. Bien sûr les problèmes qui surviennent dans les Petites Communautés chrétiennes diffèrent d'un lieu ou d'un diocèse à l'autre, ils dépendent également du type de population – urbaine ou rurale. Quand des gens de diverses religions vivent ensemble, il existe des lieux d'accord et de tension, l'infrastructure sociale n'étant pas sans incidence. Dans le cadre du voisinage, la plupart des gens sont physiquement proches les uns des autres, mais paradoxalement, ils peuvent être très isolés et mener une vie très individualiste.

Le manque de connaissances bibliques pose problème à de nombreuses Petites Communautés chrétiennes. La façon dont elles peuvent ou ne peuvent pas partager les lectures bibliques en dit long. En outre, il existe un déséquilibre au niveau de leur composition. Une enquête récente a révélé que quelque 75 % des membres de ces Petites Communautés chrétiennes sont

des femmes. Les hommes et les jeunes luttent pour faire face aux changements sociaux et économiques rapides, et relever le défi que ces mutations constituent. Par conséquent, ils manquent de temps et ne voient pas l'intérêt de s'asseoir en présence de Dieu, ils semblent en outre avoir davantage confiance en eux-mêmes qu'en Dieu.



Quelques recommandations susceptibles de corriger ces limites

Voici les recommandations à mettre en œuvre par le biais des Petites Communautés chrétiennes :

- Aider les parents à devenir plus conscients de l'importance des Petites Communautés chrétiennes et à s'y intéresser. Ils pourraient alors motiver leurs enfants et les encourager à participer à des groupes bibliques ou de prière, les envoyer à des cours de préparation aux sacrements.
- Former les jeunes à la façon d'implanter et de coordonner les Petites Communautés chrétiennes, leur assurer une formation par des séminaires et des cours.
- Organiser des cours et des séminaires spéciaux sur les sacrements, la prière, la Bible.
- Encourager les hommes et les jeunes à participer à la vie des Petites Communautés chrétiennes.

En dépit des limites, nous pouvons affirmer qu'en Tanzanie, les Petites Communautés chrétiennes sont un réel facteur d'espérance et donnent un témoignage positif. Elles sont d'une grande aide pour les paroisses et les diocèses.

L'Année des Petites Communautés chrétiennes

L'Église de Tanzanie célèbre « l'Année des Petites Communautés chrétiennes » de juillet 2007 à juillet 2008. Ce qui correspond au trentième anniversaire de leur mise en place (1977). L'année a été inaugurée officielle-

ment par des messes célébrées dans les différents diocèses, paroisses, institutions. Les Petites Communautés chrétiennes qui fonctionnent ont été invitées à poursuivre, celles qui sont mortes à revivre, celles qui se sont assoupies à se réveiller. Et là où elles n'existent pas, on est en train de les fonder.

Conclusion

En conclusion : tout doit être mis en œuvre pour que les Petites Communautés chrétiennes soient actives, pour qu'elles puissent poursuivre leur vie faite de prière, de lectures bibliques, d'action sociale, d'adaptation culturelle. Car c'est bien ainsi qu'elles pourront transmettre le message du Christ d'une façon compréhensible et attractive pour les Tanzaniens et les autres Africains ; qu'elles pourront être des témoins du Christ parmi les hommes. Dans la mesure où elles savent faire les adaptations culturelles nécessaires, ces petites communautés sont partie intégrante de leur peuple, et sont les meilleurs témoins de la foi chrétienne. L'enjeu du partage biblique et d'un témoignage rendu à la Parole de Dieu dans le respect des cultures en présence, de l'aide apportée dans les domaines sociaux, économiques et spirituels pour une amélioration des conditions de vie, ne concerne pas uniquement le développement des petites communautés chrétiennes et de leurs membres, mais rejoint la vision et les projets de notre chère Église pour une évangélisation en profondeur.

(Traduction : E. Billoteau) ■